

Compte –rendu réunion délégués de l'ESOP et EU-ESOP Meeting

Le réunion annuelle des délégués représentant chaque société nationale de pharmacie oncologique dont la fédération constitue l'ESOP (chaque membre d'une société nationale étant de facto membre de l'ESOP) s'est tenue, de façon concomitante avec le EU-ESOP Workshop, lors du congrès annuel de la DGOP (Deutsch Gesellschaft Onkologie Pharmazy = homologue allemande de la SFPO), à Hambourg du 25 au 29 janvier 2007.

Comme toujours l'accueil aura été très excellent et cordial. Chaque pays était représenté par 2 délégués (D. Prebay et A. Astier pour la France, 20 délégation au total + 25-30 membres supplémentaires qui ont participé au symposium du vendredi AM et samedi matin).

A ce jour l'ESOP compte plus de 1200 membres dont 300 français.

L'élection du nouveau bureau a permis d'élire à la vice présidence A. Astier, le 2ème poste de vice-président étant occupé par Monica Sonc de Sloveenie, réélue. On été réélu Président : K. Meier (Allemagne), Secrétaire : P. Hartvig (Suède) et Trésorier, C. Gross (Luxembourg). Cette élection est un succès qui conforte notre position au niveau européen, la SFPO étant la deuxième plus importante société en nombre après l'Allemagne. IL convient de fortifier cette présence française au sein de l'ESOP dont l'importance est croissante. En effet, l'ESOP déjà membre associé de la FECS (Federation of European Cancer Societies), fédération qui, bien que peu connue en France, gère l'EORTC, organise les congrès de l'ECCO, de l'EACR, de l'ESSO etc.. et joue un rôle de lobbying important au niveau des institutions européennes (siège administratif à Bruxelles ! www.fecs.be). L'ESOP représente les pharmaciens oncologues européens auprès de cette fédération. Elle a obtenu d'organiser un symposium satellite sur la place de la pharmacie oncologique lors du prochain congrès de l'ECCO 14, qui se tiendra à Barcelone en septembre 2007. Dans le contexte actuel et quelques soit notre opinion sur le sujet, la place des institutions européennes dans notre exercice devient de plus en plus importante et il convient donc d'y faire entendre notre voix et notre façon de concevoir notre métier pour éviter que d'autres nous imposent leurs façon de voir. A titre d'exemple, le gouvernement allemand étudie sérieusement la possibilité de regrouper l'ensemble des préparations de chimiothérapies pour les patients a domicile sur 4 sites privés pour toute l'Allemagne ! Les mauvaises idées progressent toujours plus vite que les bonnes. Il serait très donc utile que quelques représentants français participe à cette AM ainsi qu'à la tenue du stand de l'ESOP comme nous l'avons fait lors de l'ECCO 13 à Paris.

A également été évoqué en détail le nouveau journal EJOP (European Journal of Oncology Pharmacy) que chaque membre recevra et dont A. Astier est membre du comité de rédaction. Ce nouveau journal accordera une place importante aux activités de chaque pays membre et peut être une plateforme intéressante pour faire connaître nos activités, nos travaux et servir de lieu d'annonce notamment pour le prochain congrès.

Une des activités nouvelles de l'ESOP est l'organisation d'une Masterclass annuelle qui devrait regrouper sur 5 jours 20-25 spécialistes européens, le but étant une formation de haut niveau et la rédaction d'éventuels guides de bonnes pratiques. La première session devrait avoir lieu à Copenhague début novembre. Elle avait été initialement prévue la semaine du 10 octobre soit en même temps que notre congrès ! A la demande de la France et de l'Autriche, les dates ont été modifiées. Ceci devrait permettre une participation de quelques collègues. L'un des sujets étant la pollution de l'environnement par les cytotoxiques la France a fortement suggéré l'intervention de l'équipe de JF Latour comme référent dans le domaine. De même, A. Astier doit intervenir sur les aspects stabilité des AK et formes galéniques nouvelles, domaine que nous essayons de promouvoir également comme d'excellence pour notre pays.

A également été traité le problème d'un marquage spécifique européen pour les containers de transport des AK. La France, qui avait été un peu tenue à l'écart de ce projet monitoré par la Suisse, est intervenue longuement sur ce sujet, qui a alors été considéré comme non suffisamment mature et fera l'objet d'une révision des conclusions par un groupe incluant la Suisse, le Luxembourg et la France ! Il serait judicieux que des volontaires se manifestent sur ce sujet.

La réunion plus scientifique du vendredi AM et du samedi matin a permis de suivre des présentations souvent de qualité, notamment d'un collègue anglais sur la place des pharmaciens dans les réseaux de cancérologie en UK ainsi que des résultats de notre collègue tchèque Irena Netnikova sur l'utilisation d'une pommade à l'uridine dans le traitement des syndrome mains-pieds suite à l'utilisation de 5-FU en continu et de capecitabine. Une intervention française avait été réalisé lors du workshop de 2005 (A. Astier sur le plan cancer en France) mais une plus forte implication de nos équipes devrait être proposée dans le cadre de cette tribune européenne, par exemple les résultats de l'étude pharmaco-économique promue par P. Tilleul. Il est certes utile de dire que nous sommes bons mais encore faut-il le faire savoir ! Une varie stratégie européenne de notre société doit être planifiée pour faire connaître nos activités, la place grandissante des pharmaciens oncologues dans les instances de type INCa et pour promouvoir notre vision scientifique et clinique de notre métier.